

Inauguration place de Bailleul – Discours du Député-Bourgmestre Daniel Senesael
11 juin 2021

Chers collègues du Collège et du Conseil communal et du CPAS,

Chers échevins honoraires,

Mesdames et Messieurs les représentants de la fédération du jeu de boules,

Mesdames et Messieurs les représentants de l'entreprise Eurovia,

Chers Bailleuloises, Chers Bailleulois,

Chers amis,

C'est pour moi un immense plaisir de voir retrouver en ce jour d'inauguration de l'un des lieux emblématiques de notre entité d'Estaimpuis : la place Abbé César Renard de Bailleul, aujourd'hui entièrement rénovée. Aujourd'hui commence une nouvelle étape de la vie bailleuloise, une étape qui, je puis l'affirmer, s'annonce plus que jamais marquée du sceau du bien-vivre estaimpuisien !

Retournons ensemble dans le passé, en 2017 plus précisément. Un constat s'imposait à nous depuis plusieurs années : la place de Bailleul n'est plus adaptée à ce que ses habitants sont en droit d'atteindre d'un lieu censé représenter dignement leur village, favoriser la convivialité, un lieu à la fois calme, attractif et sécurisé. « À chaque problème, sa solution » était notre credo, tandis que nous cherchions à répondre de la meilleure des manières aux besoins des Bailleuloises et Bailleulois. Un jour, nous apprenions la publication d'un appel à projet du gouvernement wallon proposant de subsidier à hauteur de 150.000 euros la rénovation des lieux de centralité. Ni une, ni deux, nous nous

sommes empressés de soumettre un projet ambitieux et novateur aux autorités compétentes. Feu vert ! L'aventure débutait.

En collaboration avec les membres du Service Travaux de l'entité d'Estaimpuis, son responsable, Julien Demarque, ainsi qu'avec les habitants de Bailleul, nous avons mis en commun nos idées pour élaborer les plans d'une place que nous voulions à la fois vivante, moderne et respectueuse du patrimoine local.

Une place, vous en conviendrez, n'est pas un simple lieu de passage, mais bien plutôt un endroit de rencontre, d'échange et de convivialité. C'est un lieu de détente et de partage vers lequel tout le village converge et où ses habitants aspirent à partager des moments de plaisirs. Aussi, nous avons souhaité y limiter le trafic automobile et favoriser la mobilité douce ; ce, afin de garantir que les piétons, les cyclistes, les personnes en rollers, trottinettes et skateboards puissent y circuler en toute sécurité. De plus, nous avons la volonté d'améliorer l'accessibilité de la place aux personnes à mobilité réduite et aux utilisateurs des transports en commun. Forts de cette volonté ardente, nous avons entrepris de rénover les deux arrêts de bus qui jouxtent la place, auparavant représentés par de simples poteaux, et de construire deux plateformes surélevées répondant aux normes PMR du TEC. Ceci, j'en suis convaincu, facilitera grandement le quotidien des habitants du village désireux de se déplacer au sein de l'entité, quel que soit leur âge, qu'ils soient étudiants ou retraités ! Nous avons également tenu à mettre en place les conditions d'une vie de quartier plaisante et fournir à celles et ceux qui l'animent, des infrastructures propres à rehausser, à l'image de la fontaine, des bancs et des espaces fleuris, la douceur de vivre bailleuloise. Ceci, et plus particulièrement l'installation de la fontaine, témoigne de la volonté du Collège communal qui, depuis plusieurs années, travaille à

favoriser la convivialité au cœur des localités de l'entité. Soulignant le charme des lieux, des fontaines ont déjà pu être installées à Estaimpuis, Leers-Nord et Néchin, ce dont nous pouvons nous réjouir !

Une chose est de rénover une place, autre chose est de la vouloir la plus moderne possible. Soucieux de répondre aux normes les plus récentes en matière d'écologie et de durabilité, nous sommes partis en quête de matériaux locaux à longue durée de vie. Notre choix s'est porté, après étude, sur la pierre bleue de Soignies produite dans les Carrières du Hainaut. Référence de l'éco-construction, ce matériau naturel à la longévité et la résistance remarquables est dénué de tout produit nocif. De plus, les techniques nécessitées par son extraction impliquent un impact moindre sur l'environnement que bon nombre d'autres matériaux.

Enfin, nous ne pouvions concevoir de meilleure vitrine au village de Bailleul que son église et son sport traditionnel.

L'église Saint-Amand de Bailleul est le fruit d'une longue histoire, une histoire dont chacune des étapes est reflétée par le style, l'architecture, par le charme de ce bâtiment. Au XIII^e siècle, l'église n'en était pas une et se composait principalement d'un sanctuaire, lequel s'est complexifié au fil du temps, a vu augmenter le nombre de ses annexes, s'est vu dotée d'un clocher en 1772. Par la suite, l'ensemble adopta le style néogothique hennuyer si caractéristique de nos régions et fut reconnu comme monument classé en 1934, près de 24 ans après avoir été totalement rénovée à l'initiative de l'Abbé César Renard, dont le nom est aujourd'hui associé à la place qui accueille le fruit de son projet.

Qui se promenait sur cette place il y quelques années remarquait à peine cet édifice. Bien que son architecture soit propre à susciter la curiosité, bien qu'à le contempler, l'on se sente comme entraîné vers des époques d'aventures, de gloires et de drames, bien que, malgré le temps, il se tienne toujours là, fier, robuste et sage, ce bâtiment ne jouissait pas de la visibilité qu'il méritait, caché derrière le feuillage dense d'un arbre lui faisant face et entouré d'une infrastructure peu propice à révéler ses indéniables qualités architecturales. Décidé à mettre en valeur l'église Saint-Amand, nous avons entamé la réaffectation de ses abords, ouvert le parvis vers la place, diminué le mur qui l'étreignait, nous l'avons libéré du feuillage qui en obstruait la vue, de sorte que quiconque allant et venant aujourd'hui sur cette place puisse en éprouver la beauté et la richesse historique.

Si l'église de Bailleul témoigne d'une longue histoire, c'est également le cas du sport bailleulois par excellence : le jeu de bourles ! Sa pratique dans nos régions est déjà mentionnée en 1382, comme en attestent les archives de la ville de Lille. En 1534, l'écrivain François Rabelais compte le jeu de « boulle plate » parmi les loisirs affectionnés par le géant Gargantua. Au cœur même de ce que l'on appelait alors la Flandre romane et du tournaisis, des générations de bourleux se sont réunies pour pratiquer ce sport qui traduit à merveille les valeurs le respect, l'amitié et la convivialité si chers aux habitants de nos régions. Les habitants de Bailleul ont pleinement participé à cette tradition séculaire, usant leurs bourles dans les bourloires successivement construites dans le village.

Désireux de mettre à l'honneur cette part incontournable du patrimoine bailleulois, nous avons engagé la réalisation d'une fresque au centre de la place, sur le parvis de l'église, représentant plusieurs bourles s'approchant de l'étaque d'une bourloire, symbole de la pratique et des valeurs d'un sport dont l'avenir,

nous en sommes convaincus, s'annonce radieux au sein de l'entité d'Estaimpuis !

Mesdames et messieurs,

Faire aboutir un tel projet nécessite certes des moyens financiers, qui pour la rénovation de cette place s'élèvent à 620.000 euros, en partie subsidiés par la Région wallonne que je remercie, mais également des personnes engagées, et déterminées. Il me tient particulièrement à cœur de remercier ces personnes sans lesquelles nous n'aurions pu nous réunir en ce jour pour célébrer la fin des travaux de ce nouvel espace de convivialité niché au cœur de notre entité. Je pense ici à Julien Demarque, responsable du Service Travaux, qui mit l'ensemble de ses qualités – et sachez qu'elles sont nombreuses – au profit de ce projet d'envergure et participa à l'ensemble des étapes – dessin des plans, choix des matériaux, consultation des habitants de Bailleul – qui lui permirent de voir le jour, ainsi qu'à David Bruneau, responsable Voiries, à l'échevin honoraire Christian Leclerq, ainsi qu'à l'échevin local, Quentin Huart, pour leur supervision du chantier. Je pense également aux employés du Service Travaux pour leur souci du détail et le soin qu'ils portèrent à la stricte réalisation des plans. Qu'il me soit enfin permis de souligner l'ouvrage réalisé de manière exemplaire par les membres du personnel de l'entreprise Eurovia implantée à Tournai, et de leurs sous-traitants, relatif à la mise en place des arrêts de bus, de la fontaine, à la destruction de l'infrastructure existante et à l'aménagement global de celle qui compose la place que nous connaissons aujourd'hui. J'en suis intimement convaincu : celles et ceux qui se sont attelés à ces tâches méritent nos remerciements les plus fournis et les plus chaleureux.

Mon optimisme et mon enthousiasme sont les deux piliers de la construction de ce nouveau lieu de convivialité abouti. Je peux, à cette occasion, faire mienne la pensée de cet artiste Glenn Gould : « L'objectif de l'art

n'est pas le déclenchement d'une sécrétion momentanée d'adrénaline, mais la CONSTRUCTION, sur la durée d'une vie, d'un état d'émerveillement et de sérénité ».

Je ne prendrai pas plus de votre temps, tant je sais l'envie qui vous gagne d'assister à la pièce « le bedot et le renard » proposée par deux membres de la troupe des farfadets, Nicolas Dierckx et Pierre-Yves Beuscart, et de profiter des reprises entraînantes du groupe Zik Addict, ainsi que du spectacle son et lumière réalisé par l'entreprise Group Events, en partageant le traditionnel verre de la convivialité. Permettez-moi néanmoins de vous remercier toutes et tous pour votre présence à cet événement, synonyme de partage, de gaîté et de renouveau pour toutes les Bailleuloises et tous les Bailleulois et laisse la parole à Julien Lecomte, digne représentant de la fédération du jeu de Bourles !